



Aische, le 6 avril 2021

Chère marraine, cher parrain ou donateur,

Vous trouverez dans ce courrier votre **attestation fiscale** pour les dons que vous avez effectués au cours de l'année 2020 ainsi que le descriptif des nouveaux boursiers de cette année scolaire et quelques nouvelles des Comores.

La rentrée scolaire avait donc débuté le 30 novembre après 5 semaines de congés selon un calendrier spécifique découpé en trois trimestres. Mais tout comme chez nous, de nouvelles modifications ont dû se faire en cours de route en fonction de l'évolution du nombre de cas de Covid. D'après les chiffres officiels le nombre de cas ne s'est jamais emballé sur les îles mais un pic est néanmoins survenu fin janvier avec en moyenne 100 nouveaux cas (recensés) par jour.

Avec l'introduction du variant sud-africain et devant la précarité du système de santé, les autorités ont décidé de refermer les écoles à partir du 1<sup>er</sup> février.

Les mesures de fermeture ont surpris les acteurs de terrain, comme le relate Saïdat : « Sans prévenir à la veille de la fin du premier trimestre, pendant qu'un grand nombre d'établissements avaient déjà préparé les épreuves de fin de période comme le nôtre, il a été diffusé - en message radio par le ministre de l'enseignement- que les cours devaient rompre à partir du 1<sup>er</sup> février jusqu'à nouvel ordre. Et ceci, d'après eux, à cause du Covid qui continue de se propager et surtout des décès de personnes âgées qui étaient en cours en cette période ».

N'y aurait-il pas une petite ressemblance avec ce qui se fait chez nous ? Par contre au niveau des conditions sanitaires la comparaison cesse immédiatement et ce qu'en dit Saïdat fait froid dans le dos.

L'hôpital de Bambao, situé à 10 km de Domoni, a été affecté aux patients souffrant du Covid. Cependant les soins prodigués ne semblent pas pouvoir suivre, faute de matériel. « Nous constatons que ce sont surtout les patients qui ont une maladie d'asthme qui meurent et le plus souvent s'ils se rendent à l'hôpital. D'après les dires, ces patients bénéficient d'oxygène pendant un ou deux jours puis plus rien. Le malade est enfermé seul dans une chambre et il est interdit de visite et d'assistance même de la part du médecin traitant qui l'a conduit à l'hôpital. Depuis que ces anomalies persistent dans le pays beaucoup de gens fuient l'hôpital surtout celui de Bambao. D'ailleurs nous sommes en train de nous demander, comment se fait-il que les docteurs responsables du Coronavirus qui sont malades ou les

*membres de leur famille ne se font jamais traiter à l'hôpital de Bambao mais ils restent chez eux pour se soigner en utilisant comme nous autres toutes les plantes médicinales du pays ».*

Evidemment, nombre de cas de Covid doivent passer inaperçu faute d'information et par peur des soins prodigués. D'ailleurs, durant le mois de janvier, Saïdat et 5 institutrices ont souffert de maux de têtes et de perte de goût sans se douter qu'il pouvait s'agir du coronavirus étant donné qu'elles n'avaient pas eu de fièvre. « Heureusement, nous avons toutes réussi à nous présenter à l'école sinon l'établissement aurait été fermé »...

Les cours ont repris le 3 mars après une désinfection de tous les locaux. Un rappel des gestes barrières ainsi que des manières de préparer l'eau de javel pour les différentes désinfections a été prodigué par un représentant du croissant rouge (croix rouge dans les pays musulmans) quelques jours avant la réouverture des écoles. Le contrôle de la température des enfants se fait également tous les jours avant leur entrée dans l'école.

Cette année nous avons 191 enfants qui fréquentent notre école dont 79 boursiers. Dans les pages qui suivent vous pourrez découvrir quels sont les 19 nouveaux boursiers.

En vous souhaitant une bonne lecture et une bouffée d'air chaud en provenance des tropiques en cette semaine polaire.  
Avec tous nos remerciements pour votre généreux soutien en cette année particulière.

Fabrice Lacroix  
Président